

C'est ça « le féminisme à la française » ?

Depuis le mardi 31 janvier, **la famille A – composée d'une mère et ses deux filles**, dont l'une de 15 ans – est laissée à la rue par l'État français, via la préfecture et le 115, numéro d'urgence en cas de non-logement. Le manque de places est mis en avant.

Cette famille est tchadienne et elle est arrivée en France en septembre 2019. Elle a fui le Tchad car les deux filles, alors mineures, risquaient un **mariage forcé** organisé par leur père. La mère s'y est opposée et a subi des **violences conjugales** pour cette raison.

Dès leur arrivée, elles ont fait une demande d'asile et ont été hébergées en CADA (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile). La plus grande fille est en lycée professionnel où elle prépare un CAP. La plus jeune est scolarisée dans un collège rennais en classe de troisième.

Mais, début janvier, la **réponse négative** est tombée : les autorités chargées de l'examen des demandes d'asile (OFPRA et CNDA) ont jugé que le dossier n'apportait pas assez de preuves des risques encourus en termes de mariage forcé et de violences sexistes.

Conformément à la loi, ayant été déboutée de sa demande d'asile, la famille a donc été invitée à quitter son hébergement en CADA, ce qu'elles ont fait mardi 31 janvier.

Elles sont donc **sans solution d'hébergement** à ce jour. Des démarches de régularisation de leur situation sont en cours.

Parce que nous réclamons des logements pour tous et toutes, étrangers ou français, avec ou sans papiers, nous manifestons pour obtenir un hébergement pour cette famille.

C'est à l'État d'héberger mais, quand l'État est incapable d'assumer une mission aussi fondamentale, alors nous demandons aux autres autorités publiques d'agir.

Parce que nous réclamons la régularisation de toutes les personnes sans-papiers, et parce que nous luttons contre les violences faites aux femmes, nous manifestons aussi pour la régularisation de cette famille.

Au secours !

*Collectif de soutien aux personnes sans-papiers de Rennes (sp35.org)
Réunion chaque mardi à 18 h 45 à la MIR, 7 quai Chateaubriand*